

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Tardif, M., Lessard, C. et Gauthier, C. (1998). *Formation des maîtres et contextes sociaux. Perspectives internationales*. Paris : Presses universitaires de France.

par Louise Dupuy-Walker

Revue des sciences de l'éducation, vol. 24, n° 3, 1998, p. 682-683.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031984ar>

DOI: 10.7202/031984ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Tardif, M., Lessard, C. et Gauthier, C. (1998). *Formation des maîtres et contextes sociaux. Perspectives internationales*. Paris: Presses universitaires de France.

Comme les auteurs l'annoncent dans leur introduction générale, il est juste de dire que «cet ouvrage s'efforce de décrire, d'analyser et de comparer les réformes de la formation des enseignants entreprises depuis plus d'une décennie dans divers pays sous l'angle de la professionnalisation et de ses enjeux». À plus d'un titre, ce livre est tout à fait unique. Dans leur longue introduction générale (63 pages), les auteurs font un survol des thématiques liées tant aux questions qui entourent le concept de professionnalisation qu'à celles qui appellent à des réformes dans le domaine de la formation des enseignants. Ce chapitre à lui seul, par la qualité de l'analyse des enjeux qui gravitent autour de ce concept, justifierait la lecture sinon l'achat de ce livre.

Les auteurs situent leur sujet en tenant compte des changements sociaux qui ont pris place depuis les dernières années et qui conditionnent la formation qui est donnée aux enseignants. La rédaction des chapitres suivants sera assurée par des personnes qui ont éminemment contribué à renouveler ces systèmes de formation des enseignants dans leur pays respectifs tels Altet pour la France, Calderhead pour la Grande-Bretagne, Perrenoud pour la Suisse, Wideen pour le Canada anglophone, Pinar pour les États-Unis, Thérien pour le Brésil, Lessard et Lévesque pour le Québec. Le lecteur sera ainsi en mesure de comprendre la nature des changements apportés à partir de la «réalité dynamique et contingente» particulière à chacun des pays représentés. À ce titre, cette publication est aussi fort heureuse, car elle permet une comparaison des visions particulières de chaque auteur, et ceci, à l'intérieur d'un même cadre thématique.

Enfin, l'ouvrage est un précieux document de référence sur la question de la professionnalisation en lien avec les éléments qui en assurent sa qualité. Des textes clés en langue française et anglaise s'y retrouvent de même que sont abordés de nombreux éléments qui s'y rapportent: le genre de formation pouvant développer les compétences de l'enseignant professionnel (Altet), l'importance des diverses influences sur l'enseignant en formation dont celle du mentor (Calderhead), la notion d'enseignant généraliste ou spécialiste (Lessard et Lévesque), l'alternance et l'articulation des pratiques (Perrenoud), l'importance du savoir et de la pratique sociale des enseignants (Thérien), l'évolution de la recherche dans la formation des enseignants (Wideen) sont quelques-uns des sujets traités.

Les auteurs terminent en posant des questions complexes qui incitent à la réflexion sur des aspects trop souvent éludés de toutes ces réformes. «Ce professionnalisme démocratique est-il un discours utopique, une rhétorique de la réconciliation dans l'abstrait d'antinomies qui, dans le concret, demeurent conflictuelles? Est-ce au contraire une issue, pour sortir des impasses actuelles et des dialogues de sourds entre les tenants de différents types de régulation (l'État, le marché, la corporation)?» Tardif, Lessard et Gauthier fournissent une mine d'informations, de mises en contexte, de réflexions de tout genre afin qu'on soit en mesure de considérer la valeur et la nature de la formation qu'on donne aux enseignants en la situant à l'intérieur du projet de société propre à chaque groupe, ce qui permet de mieux comprendre les modèles qui en émergent.

Louise Dupuy-Walker
Université du Québec à Montréal

* * *